

Réflexions sur l'évaluation en santé communautaire

Jean-Paul Parent, médecin, membre du conseil d'administration à l'Institut Théophraste Renaudot, Paris.

Je suis là pour vous présenter le résultat de mes expériences en tant que bénévole et administrateur à l'Institut Théophraste Renaudot. Cet Institut est une association basée à Paris qui intervient sur le territoire national et également au-delà. Nous travaillons beaucoup avec la Belgique sur le concept de promotion de la santé, notamment au niveau des pratiques de santé communautaire. L'Institut développe des actions de formation et d'accompagnement, aussi bien sur des aspects liés à l'évaluation que sur la conception, la mise en place de projets d'interventions auprès des différentes populations et territoires.

Je ne vais pas vous présenter un catalogue de recettes, d'outils et de techniques d'évaluation, mais je vais m'appuyer sur la pratique. En effet, nous avons mis en place des rencontres depuis 2000. Nous faisons le choix politique de réserver et d'offrir à des bénévoles, des habitants, des places gratuites pour aider à les mobiliser et pour qu'ils donnent leurs témoignages.

Les premières rencontres, à Grandes Synthèses, avaient comme thème le re-questionnement du concept de santé communautaire, sur base d'actions très concrètes venant d'acteurs très différents. Ce travail a abouti à un ouvrage¹, *Pratiquer la santé communautaire, de l'intention à l'action*, qui contient des éléments conceptuels et de nombreuses fiches de signalement sur des actions concrètes mises en place et analysées, complétées par la liste des contacts avec différents partenaires.

Suite à cette première rencontre et au souci d'inventorier des actions, de théoriser la pratique, nous avons poursuivi, avec toujours la volonté de produire. La deuxième rencontre a eu lieu à Evry en 2002, et portait sur l'évaluation : *Evoluer, évaluer : évaluation dans les démarches de santé communautaire, évaluation des pratiques communautaire en santé*. Il y a aussi eu des ateliers à partir d'expériences relatées

par différents acteurs. Les actes reprennent les travaux, avec un ensemble de fiches signalétiques et des informations sur l'utilisation de certains outils en

matière d'évaluation. Cet ouvrage décrit comment, à partir de quelques éléments, les populations, les acteurs touchés par l'action en santé communautaire se sont appropriés l'action et se sont enrichis. L'évaluation de ce type d'actions n'a de sens et de force que si elle est appropriée par, ou même co-construite avec les populations avec lesquelles on travaille.

Les troisièmes rencontres auront lieu à Mulhouse en juin 2004. On y questionnera *la place et les relations des acteurs en santé communautaire, un nouveau partage des pouvoirs*.

L'évaluation

Dans un premier temps, je voudrais vous lire une définition de l'évaluation qui date de 1980 : « un moyen systématique de tirer les leçons de l'expérience et de s'en servir pour améliorer les activités en cours et promouvoir une planification plus efficace par un choix judicieux entre les actions ultérieures possibles. Cela implique une analyse critique de différents aspects de l'élaboration et de l'exécution d'un programme et des activités qui le composent, de sa pertinence, de sa formulation, de son efficacité, de son coût et de son acceptation par toutes les parties intéressées ».

Cette définition est issue du document de l'Organisation mondiale de la santé *Evaluation des problèmes de santé, principes directeurs*, (Genève, 1980). Ce qu'on peut retirer de cette définition, c'est que l'évaluation en matière de programmes de santé se situe à deux niveaux : celui des processus et celui des résultats. Sur le site de l'Institut Renaudot², vous trouverez des informations précises en matière d'action, de fiches d'action, d'informations, d'évaluation, et des mises en lien avec d'autres sites de santé communautaire.

Suite à ces rencontres, nous avons retiré des éléments synthétiques et des paroles d'acteurs, recueillis dans les ateliers pendant les deux jours.

(1) voir Santé conjugulée n°20 d'avril 2002 : Pratique de santé communautaire, Institut Renaudot, collection Chroniques sociales, Lyon, 2001

(2) <<http://renaudot.free.fr>>

Mots clés :
recherche-action -
santé communautaire



Les enjeux de l'évaluation

Au niveau des enjeux de l'évaluation, trois enjeux essentiels apparaissent dans les pratiques mises en place :

- l'évaluation constitue une démarche qui permet une projection et une évolution des projets des acteurs et de leurs pratiques, bref une évolution de la situation ;
- l'évaluation est un élément intrinsèque de la méthodologie de projet, une dimension de la démarche communautaire qui correspond à une rigueur méthodologique des acteurs ;
- l'évaluation est un outil de production de connaissance qui va permettre un contrôle de l'utilisation des fonds publics (thématique forte en France), une légitimation de l'action, une réponse à la nécessité de mettre en évidence les effets de l'action.

Que permet la démarche d'évaluation ? Elle permet une identification plus précise et ciblée des besoins : « évaluer permet d'évoluer avec les besoins existants », une re-formulation des objectifs : « l'évaluation donne parfois le moral et est surtout productrice de sens », une réorientation des actions : « analyser comment se passe et ce qui se passe au cours d'une action permet d'infléchir l'action présente et les actions futures », une évolution du projet associatif et des pratiques des acteurs vers une qualité des services : « l'évaluation permet d'évoluer, de se projeter, bref de s'améliorer ».

En ce qui concerne le deuxième enjeu de l'évaluation, l'élément lié directement à la méthodologie de projet, on s'est rendu compte dans les ateliers, que l'évaluation fait partie de la démarche communautaire et donne une rigueur méthodologique : « l'évaluation n'est pas une étape à part entière qu'on trouve à la fin de la méthodologie, elle fait partie intégrante du programme, elle se retrouve tout au long du programme », « l'évaluation est avant tout une exigence éthique et pratique de notre travail qui suppose de s'exposer aux regards critiques de l'autre ».

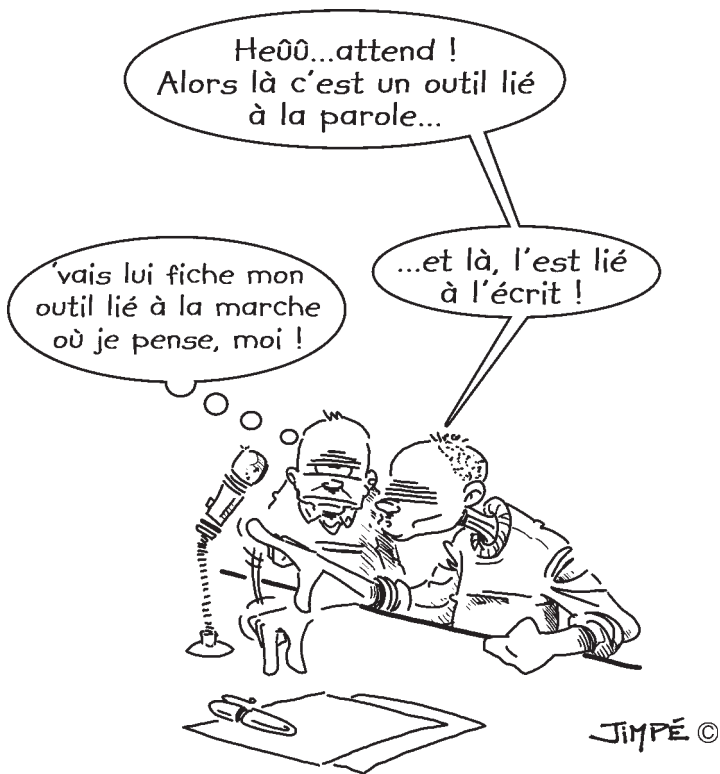
Le troisième enjeu repéré est l'évaluation comprise comme un outil de production de connaissance. Cette production doit servir aux différents partenaires : financeurs, politiques, acteurs de terrain, habitants, elle doit être partagée : « cela produit de la connaissance pour les politiques dans le sens où l'évaluation met en évidence de nouveaux enjeux », « c'est une réflexion prospective permettant de valoriser le travail d'équipe », « cela permet de mesurer le degré d'implication et de participation », « l'évaluation vise aussi la légitimation de l'action des acteurs », « un point noir de la santé communautaire est l'absence de visibilité, d'où l'intérêt de capitaliser un peu partout l'expérience de tous », « qui est propriétaire des résultats d'une évaluation ? Le financeur ? Le ou les promoteurs de l'action ? Les habitants qui ont participé à cette évaluation ? », « L'évaluation doit être accessible et mise à disposition de tous les acteurs, habitants ou intervenants, décideurs ».

Les outils de l'évaluation

Au niveau pratique, on a réfléchi à partir des actions mises en place, à partir des pratiques, des méthodes et des outils d'évaluation. Quatre types de pratiques, de méthodes, d'outils, se dégagent :

- liés à la parole : des temps déjà existants, des réunions d'équipes, la mise en place de temps spécifiques, la conduite d'entretiens d'évaluation ;
- liés à l'écrit : des questionnaires, des grilles d'évaluation à partir d'indicateurs ;
- l'observation participante ;
- outils intégrés dans une démarche de diagnostic, démarche complète, plus lourde, caractérisant des projets qui reposent sur un outillage théorique, conceptuel plus important.

Au niveau des outils liés à la parole, on peut créer un certain nombre de choses mais je voudrais souligner l'importance des méthodes d'animation qui permettent de poser les



conditions d'une libération de la parole des différents acteurs. On peut effectivement, au niveau des réunions, trouver, mettre en place différentes méthodes.

Dans la méthode **carrefour**, on va scinder le groupe en deux sous-groupes qui explorent le sujet ; dans la méthode forum, on organise un débat au départ d'un support audiovisuel. On peut aussi organiser la discussion par paliers : chaque membre intervient à tour de rôle, les autres gardent le silence et ne coupent jamais, on peut faire deux tours suivis d'échanges, l'animateur effectue la synthèse finale.

Dans la méthode du **panel**, quelques membres échangent devant le groupe sur le thème proposé ; à tout moment les auditeurs peuvent faire passer des papiers adressés à l'un ou l'autre des intervenants pour lui poser une question, demander une précision, contester une idée. Ces méthodes, qui peuvent avoir des variantes, vont permettre aux hommes et aux femmes avec lesquels nous travaillons de libérer, sortir un certain nombre d'éléments relatifs aux actions.

On a ensuite repéré des outils liés à la parole au niveau de la conduite d'entretien, certains utilisent l'entretien comme un outil de recueil d'information pour l'évaluation. L'entretien est

plus ou moins formel : il peut être mené comme une discussion, ou conduit de façon très structurée avec un guide construit collectivement.

Les effets

Quels sont les effets de l'évaluation en pratique ?

Deux types de groupes, de familles d'effets ont été repérés dans ce qu'ont formulé les intervenants : des effets sur l'action et des effets sur les acteurs. Certains disaient que « l'évaluation permet une remise à plat des besoins, une remise en cause du projet, et une réorientation du projet » ; « l'évaluation va ré-interroger le sens du projet et les objectifs de l'action » ; « l'évaluation se retrouve tout au long du programme et devient ainsi une sorte de réflexion prospective qui guide notre travail, nous permet de le réorienter, de progresser, d'organiser des modifications », « Au-delà d'une contribution à l'évolution du projet, l'évaluation va permettre une visibilité et une lisibilité de l'action pour tous, un témoignage de ce qui est réalisé » ; « L'évaluation de l'action entraîne une augmentation de la participation ».

En ce qui concerne l'effet de l'évaluation sur les acteurs, deux points apparaissent plus précisément : l'évaluation faite en continu par les animatrices produit selon elles, un effet inattendu : elles ont gagné en complicité avec les femmes. L'autre aspect, c'est que cela motive les acteurs pour réaliser d'autres projets.

Je me suis appuyé pour cette présentation sur les rencontres d'Evry dont les actes sont disponibles. Mon exposé est peut-être un peu caricatural et frustrant... il repose sur des éléments pratiques, apportés par les acteurs ; nous avons le souci de théoriser à partir des pratiques, mais surtout de communiquer et de mettre en lien les différents acteurs. ●